

Au sommaire

Étienne Bourdages et Christian Saint-Pierre

Numéro 124 (3), 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24058ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bourdages, É. & Saint-Pierre, C. (2007). Au sommaire. *Jeu*, (124), 4–5.

Au sommaire

Lorsqu'on prend le temps d'écouter au théâtre, on ne s'attarde souvent qu'aux qualités du texte, à sa profondeur. Parfois, on ira jusqu'à saisir le travail qu'a fait l'auteur sur la musicalité. Mais, au-delà de ce contact avec le texte, est-ce que l'oreille du spectateur entend vraiment ? En effet, quand on y réfléchit un peu, on se souvient difficilement de l'air qui accompagnait telle scène dans telle pièce ou du leitmotiv qui accompagnait tel personnage ou tel geste dans tel autre spectacle. La scène québécoise n'est pourtant pas silencieuse. On a longtemps fredonné, le sourire aux lèvres, le *jingle* des publicités du « poulet populaire » de *Mille Feuilles* (les Éternels Pigistes), au point d'en perdre la tête comme les personnages. On n'a pas non plus oublié la gaffe de Serge Denoncourt qui, lors de la création du *Peintre des madones* de Michel Marc Bouchard à l'Espace GO, avait choisi de reprendre inlassablement les berceuses de Goran Bregovic, que plusieurs amateurs de cinéma reconurent pour les avoir entendues dans *la Reine Margot* de Patrice Chéreau.

Immanquable ou modeste, justifiée ou de trop, la musique au théâtre déconcentre ou transporte. Elle n'est jamais anodine. En fait, on oublie souvent que la scène est un important incubateur de musique contemporaine, que le travail des musiciens enveloppe une production autant que celui de l'éclairagiste ou du costumier, que si elle est partie prenante de la représentation depuis les Grecs, elle ne se renouvelle pas moins chaque fois dans l'oreille du spectateur et fait fluctuer – souvent inconsciemment – sa réception.

Nous avons choisi d'orienter l'étude sur deux axes. La première partie du dossier s'intéresse ainsi à la musique au théâtre, à celle qui accompagne l'action mise en scène. Envahissante ou discrète, elle souligne, elle meuble... Comme on le constate à la lecture des points de vue de Michel F. Côté ou de Nancy Tobin, il est alors plus souvent question d'environnement sonore que de musique. L'entrevue que Michel Robidoux accorde à Lise Gagnon nous révèle à quel point sur la scène actuelle musique et nouvelles technologies sont devenues quasi indissociables. Comment devient-on compositeur scénique ? C'est la première question qu'Étienne Bourdages pose à quatre artistes de la relève : Nicolas Basque, Ludovic Bonnier et le duo Larsen Lupin. Enfin, les impressions que Silvy Grenier et Pierre Benoît partagent avec Raymond Bertin nous montrent de quelle manière la musique peut influencer les perceptions du spectateur.

Dans la deuxième partie du dossier, on se penche sur la musique qui mène l'action parce qu'on ne peut, entre autres, la dissocier des dialogues. En d'autres mots, cette deuxième partie traite de tout ce qu'englobe l'appellation théâtre musical, de l'opéra au *musical*. Yves Raymond rappelle d'abord les faits saillants du genre au Québec. Le texte de la 51^e Entrée libre de *Jeu* animée par Michel Vaïs suit ce parcours historique en soulevant la question polémique de l'avenir du théâtre musical au Québec. Question qui n'a pas manqué d'interpeller les jeunes diplômés ayant



suivi l'une au l'autre des formations spécifiques de cette discipline et dont Gilles Marsolais dresse le portrait dans son article. Christian Saint-Pierre rencontre ensuite metteurs en scène et directeurs de compagnie, leur demandant de réfléchir sur la présence, aujourd'hui presque obligée, du chant dans les productions destinées aux adolescents. Enfin, Rosaline Deslauriers trace l'évolution d'un type de théâtre musical dont Luigi Nono et Frank Castorf sont les représentants les plus emblématiques, et Alexandre Lazaridès clôt le dossier en examinant l'évolution de la mise en scène du genre opératique au cours du dernier demi-siècle.



Heureux hasard, quelques-uns des articles courants du numéro abordent des questions apparentées à celles qui ont intéressé les auteurs du dossier. Sous la rubrique Création, Patricia Belzil revient sur la plus récente production d'Omnibus, un joyeux dialogue entre le mime et la musique en direct, et Alexandre Lazaridès se penche sur le dernier opéra contemporain de Chants Libres. Sous la rubrique Danse, Guylaine Massoutre, Katya Montaignac et Ariane Fontaine exposent certaines démarches artistiques où chorégraphie et musique paraissent plus indissociables que jamais. Finalement, sous la rubrique Mémoire, Lucie Robert nous fait découvrir Jeanne Maubourg, une mezzo-soprano,

comédienne et professeure qui a joui d'une carrière d'une grande envergure au début du XX^e siècle.

Aussi dans ce numéro, un bilan de l'hiver et du printemps 2007 en danse, un entretien avec Anne-Marie Provencher à propos des Fenêtres de la création théâtrale, la synthèse d'un Projet de loi sur le théâtre en Espagne par Philippe Soldevila, un panorama des arts de la rue au Canada, un compte rendu des activités ayant entouré la remise du 11^e prix Europe à Robert Lepage en avril dernier et, bien entendu, les habituelles critiques de spectacles.



Bonne lecture !

ÉTIENNE BOURDAGES ET CHRISTIAN SAINT-PIERRE